




Noyers sur Serein

Visite de la cité médiévale
et
de ses secrets !



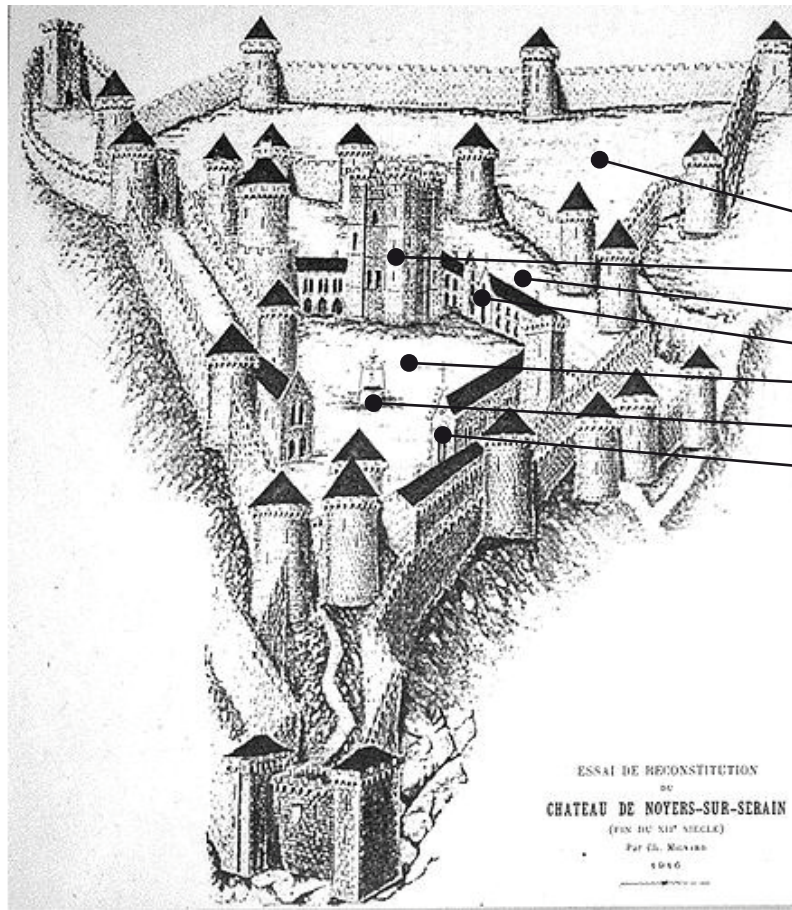
-  Informations touristiques
-  Parking
-  Point de vue
-  Musée

- 1** Porte Peinte ou Porte d'Avallon
- 2** Promenade des Fossés et Charles-Louis Pothier
- 3** La Tour cachée
- 4** La Tour de la Cave au Loup
- 5** Le Saut Parabin
- 6** Passage
- 7** La Porte de Tonnerre
- 8** Rue des Vignerons
- 9** Maison de la Toison d'Or
- 10/11** Le lancer de boule Chapelle St Nicolas
- 12** Le Kamato
- 13** L'Auberge du Serein
- 14** La Petite Rue
- 15** Place de la Petite Étape aux vins
- 16** Rue du Poids du Roy Maison de la Corporation
- 17** Place du Marché au Blé
- 18** Place de l'Hôtel de Ville

Plan de visite de la Cité Médiévale de Noyers

Office de Tourisme Intercommunautaire Vézelay-Avallon-Morvan-Serein
 Bureau d'accueil de Noyers
 12 Place de l'Hôtel de Ville - 89310 Noyers
 03 86 82 66 06 - ot.noyers-montreal.fr
 www.tourisme-serein.fr

L'ancien château fort de Noyers (par Charles Mignard), édifié à la fin du XII^e siècle sous la dynastie des Seigneurs Miles, sur la colline Saint-Georges et détruit sur l'ordre d'Henry IV en 1599.



- A / Les grands Vergers
- 1 / donjon carré
- B / basse cour
- 2 / logis seigneurial
- C / cour d'honneur
- 3 / citerne
- 4 / chapelle

La forteresse était établie sur un plateau en forme de triangle, dont deux des côtés dominant la rivière. Elle touchait la ville de Noyers par la pointe sud et communiquait avec elle par un châtelet avec pont-levis, la porte de Venoise.

Elle était défendue, du côté nord, le moins escarpé, par une grande enceinte avec remparts et tours (A/ les Grands Vergers) puis par un large fossé creusé dans le roc et par une muraille renforcée de cinq tours.

Derrière s'étendait la basse cour (B), avec le logement des hommes d'armes et une chapelle. Enfin, séparé par un double fossé, le château proprement dit, avec la cour d'honneur (C) surmontée d'un gros donjon carré du 11^e siècle (1), une citerne (3), une chapelle (4), un logis seigneurial (2).

On accédait au château en traversant des ouvrages avancés avec pont-levis, puis en longeant la fortification par des lices comprises entre les deux enceintes, avant d'accéder à la cour d'honneur. Noyers était donc une place-forte considérable profitant d'un site naturellement défensif, avec une triple enceinte, plusieurs larges fossés, plus de vingt tours, des châtelets avec pont-levis.

Un peu d'histoire !

Noyers, cité classée parmi "les Plus Beaux Villages de France", s'est appelée au 11^e siècle "Nucerio", du latin "Nux-Nuces" qui veut dire noix, nommée ainsi à cause de la grande quantité de noyers qui poussaient dans la région.

Plus tard, au 14^e siècle, le nom est devenu "Noihers" et ce n'est qu'au 16^e siècle que l'orthographe devient ce qu'elle est aujourd'hui.

Le territoire de Noyers a servi de limite au Duché de Bourgogne, ce qui lui a conféré une importance stratégique considérable. La cité était traversée, du nord au sud, par un axe de communication principal reliant les deux portes du bourg, la Porte de Tonnerre et la Porte d'Avallon, ce qui en a fait un lieu commercial très important.

Les tous premiers seigneurs de Noyers, les Seigneurs Miles de Noyers, furent des bâtisseurs. Ce sont eux qui ont érigé sur la colline St Georges un imposant château surplombant le village, dont il ne reste que quelques ruines à la suite de sa destruction sur les ordres d'Henri IV, las de trop de sièges. Il fut cependant l'un des châteaux les plus puissants de Bourgogne. Sur les 23 tours datant du 13^e siècle qui entouraient le bourg, reliées entre elles par une enceinte imposante, 19 sont toujours debout.

Hôtels aristocratiques en pierre de taille, demeures bourgeoises aux façades à pans de bois, simples maisons de vigneron, anciennes chapelles, couvents, places à arcades et tours de défense...

Noyers est le lieu idéal pour remonter le temps !

1- La Porte Peinte ou Porte d'Avallon

Haute de 18 m, cette tour-porte rectangulaire en pierres, du début du 13èmes., est ouverte par un arc en plein cintre. Elle est reconstruite au 15èmes. La façade qui regarde la ville portait des blasons peints aux armes seigneuriales, d'où son nom. Au premier étage, une petite pièce pour les guetteurs, à laquelle on accédait par un escalier de chaque côté, donnait accès au chemin de ronde sur les courtines.

2- Promenade des Fossés et Charles-Louis Pothier, le long du Serein

En 1778, ayant perdu son utilité défensive, l'enceinte qui entourait Noyers est abattue sur ordre du Duc de Luynes, le dernier seigneur de Noyers. Les pierres sont employées pour combler les fossés, et le lit de la rivière qui coulait le long de la muraille côté Est, afin d'aménager la promenade le long du Serein. Le remblaiement a enterré les parties basses de ces tours du 13èmes., sauf la 9ème en partant de la Porte Peinte, édifiée au 16èmes. Les tours, devenues privées, sont aujourd'hui toujours très bien conservées. Au 15ème ou au 16ème s., des maisons étaient adossées aux remparts, à l'intérieur du bourg. Puis au 18èmes. d'autres maisons se sont adossées à ces remparts, mais à l'extérieur. C'est dans la Vieille Tour, la 5ème, que Charles-Louis Pothier, compositeur et parolier français, Bourguignon d'origine, a trouvé son inspiration pour composer entre autre « Les Roses Blanches », mais aussi « Félicie aussi ».

3- La Tour cachée

La 7ème tour, à gauche de l'Hospice Saint-Nicolas, appelée la Tour cachée, a été digérée par une construction de style 19èmes. On peut distinguer une partie du mur de cette tour, sur le côté. La 8ème tour, appelée la Grosse Tour, élément de l'Hospice Saint-Nicolas, se trouve à l'endroit où les remparts sont établis sur la roche qui forme ici une petite falaise.

4- La Tour de la Cave au Loup

La 9ème tour, la Tour de Venoise ou de la Cave au Loup - attenante à la Porte Venoise - servait de tour de garde sur l'accès nord-est de Noyers, la route de Dijon qui traversait la Cité. Elle doit son nom à une légende selon laquelle un pauvre loup égaré serait tombé dans la cave de cette tour. On dit également que ce nom serait dû aux hurlements des prisonniers qui y étaient enfermés et torturés. Un autre nom donné à cette tour, la Tour au Loup, serait une déformation phonétique de tour à l'eau, dont l'origine viendrait d'une source coulant à ses pieds, appelée la « Chieuse » car elle jaillit de façon intermittente. Elle sert de lavoir jusqu'au 19èmes., de même que le Serein, le long duquel, à chaque ouverture du parapet, les lavandières agenouillées dans leur « carrosse », lavaient leur linge.



5- Le Saut Parabin

Cette place est l'ancienne place d'armes où s'exerçaient les soldats. Elle formait la séparation entre le château et la ville. Elle est limitée à l'est par les remparts et au nord par la Porte Venoise et des rochers à pic, sur lesquels se trouvait la porte qui commandait l'accès sud du château. Sur cette place se trouve un calvaire érigé en 1775, la croix de dévotion. Elle est à double face avec un Christ en croix surmonté d'un pélican fouillant dans ses entrailles pour nourrir ses petits. Sur l'autre face, une Vierge se tient debout sur la lune, telle la Vierge de l'Apocalypse selon Saint- Jean. Cette place est ainsi baptisée à la suite des guerres de religion : les prisonniers protestants y étaient amenés bras liés. S'ils n'abjuraient pas, les catholiques majoritaires leur disaient : « Abjure ou tu pars à bain » et ils les jetaient du parapet dans le Serein qui coulait le long des remparts à l'époque. On a compté 162 jets dans le Serein.

6- Passage Rue Venoise et chat noir

En descendant cette place, sur la droite, se trouve un passage appelé « la Seustache» reliant la rue Venoise, la toute première rue de Noyers creusée à même le roc, à la rue Franche vers la Porte de Tonnerre. En prenant ce passage, on aperçoit à gauche un chat noir perché sur une toiture. Les chats noirs n'étaient pas très aimés au Moyen-Âge mais maintenant, ils sont honorés à Noyers.

7- Porte de Tonnerre

L'arc d'ouverture de cette tour-porte rectangulaire du 13ème s. appelée aussi Porte Sainte-Vérote, est en berceau brisé. Sa partie supérieure a été dérasée des étages supérieurs. Cette porte est ornée d'une statue de la Vierge à l'Enfant datant du 16ème s. Autrefois jetée dans un puits par les protestants, elle a été retrouvée et restaurée au 19èmes., puis choisie comme sainte patronne des vigneronns locaux qui lui accrochaient chaque 15 août une grappe de raisin vert, le vérot, et venaient la prier afin qu'elle protège leurs vignes des intempéries. Selon la tradition, les filles à marier de ces vigneronns venaient y prier la Vierge, le 25 novembre, tout de blanc vêtues, en ces termes : Bonne Dame de la Voie de Passy, veuillez me donner un mari puceau comme je suis vierge et je vous donnerai un cierge. Faîtes que ce soit bientôt et vous l'aurez bien gros. Au-delà de la porte, demeurent les vestiges d'un ancien octroi, petit édifice percé de canonnières (16èmes.). La ville avait obtenu du roi, en 1522, le privilège de prélever des octrois (taxes) sur les marchandises afin d'assainir les finances municipales.

8- Rue des Vignerons

Au 18ème et 19èmes., les vigneronns constituaient une part importante de la population nucérienne, jusqu'en 1890 lorsque les vignes ont été détruites par le phylloxéra.

Une grande partie vivait à l'ouest du bourg dans de petites maisons en pierre, sur cellier, avec logis au rez-de-chaussée surélevé auquel on accédait par un escalier sur la rue. Leur toit était recouvert de laves, la pierre calcaire plate du pays. Il reste encore de nombreuses maisons de ce type dans la rue surnommée rue des Vignerons.

9 - Maison de la Toison d'Or (Rue Franche)

Après avoir emprunté la Ruelle Franche, sur la gauche, où se trouvait une Cour des Miracles, comme l'indique la plaque sur une maison, vous arrivez dans la Rue Franche. Là se trouve une maison aristocratique du 15èmes. en pierre de taille avec un décor en forme de croix, bordé de motifs géométriques et végétaux et sculpté au premier étage. La croix porte un personnage barbu à mi-corps et une tête d'ovin surmontant une chute de fruits qui pourraient évoquer Jason et le bélier de la Toison d'Or. La tradition veut que cet hôtel particulier ait été construit par Régnier Pot, Seigneur de la Roche-Nolay et Chevalier de la Toison d'Or, ordre créé par le Duc de Bourgogne, Philippe le Bon, en 1430 à Bruges à l'occasion de son mariage avec Isabelle du Portugal. En 1419, la Duchesse douairière de Bourgogne, mère de Philippe le Bon, achète la châtellenie de Noyers aux derniers membres de la famille des Sires de Noyers qui ne pouvaient plus en assurer la maintenance. À sa mort, en 1424, son fils en a hérité. Pendant la seconde guerre mondiale, des officiers nazis sont restés dans cette demeure et y ont laissé des peintures hostiles à leur hiérarchie.



10- Place de la Madeleine et le Lancer de Boule

Au coin de la maison qui fait l'angle de la rue, il existe une petite niche, encastrée dans le mur et fermée par une petite porte en bois. Sur cette porte est indiquée 1231 en chiffres romains, date de l'affranchissement du bourg. A l'intérieur, étaient conservées trois boules en buis. Depuis la Révolution, traditionnellement, les boules sont sorties chaque 14 juillet pour être lancées le plus loin possible en direction de la Porte de Tonnerre. La célébration de l'affranchissement du bourg, est à l'origine de cette coutume. Elle remonte au 13èmes., lorsque le Seigneur de Noyers fait appel au peuple pour la fortification de la ville. Comme les bourgeois payent déjà pas mal d'impôts, il lui faut négocier et octroyer une franchise - l'exonération de taxe de main morte. En échange, les riverains des rues du Moulin (rue Franche) et de Venoise se chargent de la réfection des fortifications et de la garde des murailles. La légende rapporte que la dame du Seigneur, pour délimiter la zone affranchie, aurait lancé une boule du haut du château. L'affranchissement s'appliqua à l'espace compris entre la porte de la ville et l'endroit où s'arrêta la boule.

11 - Place de la Madeleine et Chapelle de Saint Nicolas le Vieil

La Place est appelée ainsi en mémoire du Marquis de Ragny, François de la Magdelaine, Gouverneur de la ville et du château de Noyers. Compagnon d'armes d'Henry IV pendant la Ligue, il est grièvement blessé lors de la bataille contre le ligueur Antoine Duprat, baron de Vitteaux, qui s'était emparé du château de Noyers en 1592. Sur cette place se trouve la Chapelle seigneuriale Saint-Nicolas, édifiée en 1369 par le dernier Seigneur Miles de Noyers pour servir de sépulture à la famille des Miles. En son milieu, s'élevait le mausolée de pierre des seigneurs de Noyers. En 1633, elle a été donnée aux Pères de la Doctrine Chrétienne qui la rétrocédèrent aux Ursulines qui occupaient le couvent tout proche. C'est alors qu'est édifié le passage sur voûte par-dessus la rue afin de permettre aux nonnes d'assister aux offices. En 1790, la Chapelle devient le club des Jacobins locaux et, en 1793, sous la Terreur, la chapelle est saccagée et le tombeau des Miles détruit.

Elle est alors vendue comme bien national. Le bâtiment sert ensuite d'atelier à un tisserand (famille des Cartier-Bresson), puis maison bourgeoise, ferme et, depuis 1972, elle appartient à un antiquaire et bouquiniste.

12 - Place du Grenier à Sel et le Kamato

Sur cette place se trouve le Grenier à Sel, une des marques les plus significatives de l'importance de Noyers puisqu'il fournissait 33 paroisses. C'est au 14èmes. que la Gabelle est instaurée à Noyers pour réglementer le prix du sel, monopole royal. Les revenus en étaient très importants, comme le suggère la maison du percepteur de la Gabelle, un fortin bâti à l'autre bout de la cour depuis laquelle le percepteur se rendait dans son jardin par un passage souterrain. De l'autre côté se trouve une maison en pierre de taille de la fin du 15èmes. Audessus de sa porte est gravée en lettres majuscules grecques l'inscription KAMATO qui peut se traduire par « par la peine » ou « par la souffrance ». Cette demeure a abrité la maison de justice du Baillage de Noyers. Les salles du rez-de-chaussée ont servi de refuge aux pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle comme l'indique une coquille saint Jacques au-dessus de la porte sous le petit oculus ajouté au 17ème.

I3- L'Auberge du Serein

De nos jours appelée La Maison du Marquis Perché, cette maison à pans de bois à double encorbellement du 15èmes., a été restaurée au 18èmes., après le deuxième incendie de Noyers, comme l'attestent certains ajouts (l'encadrement d'une porte autour de la fenêtre sur le mur endommagé par l'incendie avec un arc en accolade et un blason du duché de Bourgogne ainsi qu'une fleur de lys).

I4- La Petite Rue

Dans cette rue se trouve l'Hospice Saint-André de Noyers de 1855 à 1984 - érigé sur la place d'une demeure seigneuriale dans laquelle Louis XIV aurait logé à trois occasions sur sa route vers le Lyonnais. A l'extrémité gauche, on peut voir un lambeau vertical d'une décoration classique. Dans la Petite Rue se trouve également une ruelle, la Ruelle des Amoureux, qui conduit vers les « Rues Basses » de Noyers où vivaient les petites gens. La Petite Rue abritait autrefois des « Maisons » et des Tripots.

I5- Place de la Petite Étape aux vins

Après avoir franchi le portique en face de l'Hospice Saint-André, vous arrivez sur une petite place où se tenait le négoce du vin. Les marchands qui transportaient leur vin devaient y faire une étape pour le laisser reposer dans de vastes caves superposées pendant quelques jours. On peut y voir également trois maisons de styles différents : une du 15èmes. décorée de colonnettes torsadées, un corps de bâtiment au coin duquel se trouve une statue de Saint-Vincent, saint patron des vigneron ; une maison Renaissance (2èmemoitié du 16èmes.) ornée de trois statues, Sainte-Barbe appuyée sur une tour, Marie-Madeleine portant un flacon de parfum et le Christ enfant dominateur du monde ; en face, une maison du 17èmes. dont les pans de bois ont été bûchés et dont le mur est complètement plat. Suite à un édit d'Henry IV au début du 17èmes., encorbellement et sculptures ont été interdits pour mieux enduire les pans de bois afin d'éviter la propagation des incendies fréquents. Le rez-de-chaussée des maisons devait être construit en pierre et non plus en bois.

I6- Rue du Poids du Roy et Maison des Corporations

En prenant le passage sous le porche, vous êtes dans la Rue du Poids du Roy qui tire son nom du poids étalon qui était entreposé dessous. De nombreux commerçants et artisans vivaient à Noyers. Preuve en est la maison au bout de la rue, où siégeait la corporation des métiers du cuir. C'est une des plus remarquables de la Cité, avec un décor gothique flamboyant qui permet de la dater de la fin du 15èmes. Ses sculptures taillées dans la masse du poteau de chêne, représentent leurs saints patrons. Sur chacune des deux faces du poteau cornier figure un artisan surmontant un ange, l'un tenant un écu, l'autre un phylactère, ou parchemin sur lequel était écrite la vie du saint sous lequel il se trouvait. Il s'agit de Saint-Crépin, patron des cordonniers, tranchant le cuir et Saint-Crépinien, patron des savetiers, cousant une savate. Au centre, il y a une niche vide sous un gâble gothique qui surmonte un ange porte-écu. Dans l'angle de la maison un bourgeois barbu à l'attitude défensive, tenant un écu de la main droite et une hache à court manche de la main gauche a été représenté. Il s'agirait d'un bourgeois milicien. On surnomme cette maison la « Maison des Corporations », appelée également la « Maison du Compagnonnage », car les compagnons venaient y faire leur apprentissage.



17- Place du Marché au blé

Sur cette place se déroulaient les grandes foires et marchés des marchands de Bourgogne, de Champagne et de l'Auxerrois. La position de Noyers aux confins de ces provinces a longtemps été à l'origine de sa prospérité. Le marché le plus important de la ville, le marché aux céréales, se déroulait le 3ème jeudi du mois. Par temps de pluie, les marchands s'abritaient sous les arcades de l'Hôtel de la Croix Blanche qui attestent un ajout du 17èmes. dont on peut admirer les trois petites fenêtres ornées de volutes. De cette place on aperçoit l'Église Notre-Dame-de-Noyers de style gothique flamboyant construite entre 1491 et 1515 avec des contreforts et des arcs-boutants. Les fenêtres sont en arc brisé. Noyers n'était pas assez riche pour l'orner à profusion. Sa tour, de 33 m de haut, est couronnée d'un lanternon et servait de tour de garde. Le double portail de l'entrée principale séparé par un trumeau est surmonté de 12 niches vides qui abritaient autrefois les douze apôtres. Ces statues ont été détruites lorsque Noyers est devenue protestante dans la deuxième moitié du 16èmes. Plus bas, sur la droite, s'élève l'Ancien Collège fondé par les Pères de la Doctrine Chrétienne en 1633, sur les anciens remparts qui entouraient Noyers. Ce bâtiment en forme de T abrite aujourd'hui le Musée des Arts Naïfs et Populaires et dans la cour un cadran solaire tracé en 1715 invite à méditer sur la fuite du temps.

Nous nous dirigeons maintenant dans la Rue des Vignerons vers la Place d'Aa, nom d'origine celte qui veut dire place de l'eau. Une ouverture est créée en 1840 dans l'enceinte, quatrième porte d'accès permettant le passage des bestiaux et des marchandises, en franchissant un pont sur un ruisseau, ancien fossé au sud et à l'ouest de Noyers avant qu'il ne soit comblé. Sur cette place se trouvaient également un lavoir et un pressoir banal. Le vieux cinéma est toujours là. Dans la rue du Jeu de Paume se trouve l'entrée de l'ancien Couvent des Ursulines dans lequel elles se sont installées jusqu'en 1929. Puis on arrive sur la Place du Marché au Blé d'où l'on peut apercevoir l'Hôtel de Ville. Vous remarquerez sur cette Place une maison typique des maison à pans de bois de Noyers, la maison des Sangliers de Bourgogne. Avec son double encorbellement, elle était autrefois décorée de monstres sculptés sur la sablière du 1er étage - des dragons dont l'un était couvert de poils et l'autre d'écaillés, décoration typique des maisons en Bourgogne.

18- Place de l'Hôtel de Ville

Au début du 14èmes., existait sur cette place un édifice important, là où se trouve aujourd'hui l'Hôtel de Ville, dont il reste une cave de cette époque. On a pu retrouver trois périodes de construction pour ce bâtiment, une cave du 14èmes., la façade côté cour du 15èmes. et la façade côté ville du 18èmes. Cela s'explique par deux incendies successifs. Le premier incendie a détruit le bâtiment en entier qui a été reconstruit au 15èmes. et dont subsistent la façade sur cour, ornée de moulures caractéristiques du gothique flamboyant au rez-de-chaussée, et l'étage en pans de bois. Il subsiste également dans la cour les anciennes prisons de Noyers. Ensuite un deuxième incendie en 1763 n'a endommagé que le côté rue de l'Hôtel de Ville, donc une façade Louis XV a été reconstruite en 1765 dans un pur style baroque. Un buste de Louis XIV qui se trouvait dans la niche au-dessus de la porte a été retiré en 1793. Cette restauration, s'est effectuée sous le duc de Luynes. D'autres maisons caractéristiques se trouvent également sur cette place, La Maison Jaune avec ses poutres et corbeaux de bois sculptés, et des maisons à arcades du 15èmes. En 1830, cette place s'appelait Lafayette.

Durée : de 1h30 à 2h00

Difficulté : attention, certains pavés sont très irréguliers. Ils ont été posés au 18ème siècle sous le Duc de Luynes, dernier seigneur de Noyers juste avant la Révolution. Ces pavés proviennent des anciens remparts abattus à cette époque car Noyers n'avait plus besoin d'être défendue.

Office de Tourisme Intercommunautaire
Vézelay - Avallon - Morvan - Serein

Accueil de Noyers
12 Place de l'Hôtel de Ville - 89310 Noyers
Tél : +33 (0)3 86 82 66 06
ot.noyers-montreal@orange.fr

www.tourisme-serein.fr
www.avallon-morvan.com
www.vezelaytourisme.com